

LA NUÉE PORTE L'ORAGE...

On a beau être galvanisé un tel déploiement de cynisme et d'hypocrisie abasourdit !

Des centaines de milliers de G.I. suréquipés, un millier de blindés, des centaines de véhicules, d'hélicoptères, d'avions chargés de bombes "*intelligentes*" téléguidées... en face d'un petit pays pratiquement désarmé, saigné à blanc par 12 ans d'embargo, dont 5.000 enfants meurent chaque mois. Que reprochent les gouvernements impérialistes américains et anglais à ce peuple martyr pour le punir dans le sang? de subir la loi d'un despote qui en 1991, devant l'armée américaine impassible et complice, aspergea les chiites et les kurdes de gaz acheté en Allemagne, largué de mirages achetés en France? Que non! Bush le pieux reproche à Saddam Hussein d'entretenir des liens aussi ténébreux qu'invraisemblables avec Ben Laden, et donc de menacer la sécurité des États-Unis. C'est pourquoi la recherche laborieuse d'armes de destruction massive (?) par une cohorte d'inspecteurs de l'ONU n'était qu'une farce à laquelle Bush devait mettre fin à l'heure voulue. Comme on nage en eau bénite et libérale le républicain Bush et le socialiste Blair se prévalent de considérations morales pour apporter la liberté aux irakiens survivants à coup de missiles tomahawk.

Pendant que les personnalités de l'ONU supputaient le degré de coopération de Saddam Hussein, depuis des semaines la guerre était effective, tant sur terre par l'invasion de forces spéciales que dans les airs par bombardements réguliers. Il y avait des morts, tout le monde le savait, personne n'en parlait. En réalité un rôle était assigné à l'ONU: légitimer le droit d'ingérence universelle de Bush, au nom du nouvel ordre mondial, dans tout pays de la planète, pour les besoins de l'économie américaine défaillante. Ça n'a pas très bien marché. Encore que les valeureux opposants de Belgique, de Turquie et de France offrent leur espace aérien aux agresseurs, en toute complicité. Le plus consternant c'est que dans l'enceinte de la noble institution, à tout moment, c'est le mensonge qui a unanimement régné. Aucun des chefs d'État ou de leurs ministres n'a osé abattre les cartes. Jamais pour aucun d'entre eux le mot "*pétrole*" ne fut prononcé. La vérité, elle éclatait dans les rues: "*dictateur? la planète en est pleine*", et les banderoles "*pas de sang pour le pétrole*".

Le second constat est le discrédit d'organismes internationaux tels que l'OTAN, l'ONU ou encore le TPI, la vanité du prétendu "*droit international*". La nouvelle donne de la politique américaine qui passe de l'hégémonie économique à l'hégémonie militaire, la substitution d'accords unilatéraux aux accords multilatéraux met en cause la validité de l'OCDE, du FMI, de l'OMC...Quant à l'U.E., elle apparaît comme un veau à deux têtes: péremptoire pour ce qui concerne les directives de destruction sociale et les critères de convergence, impuissant puzzle éclaté dès lors qu'il s'agit de l'événement le plus dramatique: la guerre.

Tout sera mis en œuvre pour muter le patriotisme national dont on a abreuvé notre enfance en un patriotisme “européiste” face aux États-Unis. Au nom de la concurrence, de la démocratie, on demandera aux travailleurs de serrer les rangs derrière la *Charte sociale européenne*. Ce patriotisme là n’est pas meilleur que le précédent, comme disait un homme de bien: “*le patriotisme est le dernier refuge de la racaille*”. Nos frères de lutte ce sont les ouvriers américains de l’AFL-CIO et de l’*US Labor Against War* qui manifestent en même temps que nous contre la guerre.

Il n’empêche que si dans les pays aux gouvernements bellicistes, Espagne, Angleterre, US... ou complaisants (de certains pays arabes), les manifestations revêtent un caractère anti-gouvernemental, dans les pays non engagés la confusion ne manquera pas d’être entretenue entre pacifisme et soutien au gouvernement. Qu’on ne s’y trompe pas, parmi les foules hétéroclites qui défilent, heureusement, chaque week-end contre la guerre, la majorité des participants ont fait grève pendant la semaine ou vont la faire contre le gel des salaires, la pluie des licenciements, la casse des statuts, les privatisations, la misère des hôpitaux, l’OPA sur les retraites avalisée par Chirac et Jospin au sommet européen de Barcelone Une tension sociale estimée suffisamment préoccupante par certains chefs d’Etat pour qu’ils n’y rajoutent pas la guerre. C’est pourquoi si un prix de la Paix devrait être décerné, c’est à la classe ouvrière en action qu’il revient. A la condition expresse que ses organisations sachent éviter le borbier empoisonné de l’Union sacrée.

Au demeurant si, par centaines de milliers, des manifestants, quasi spontanément, s’insurgent au même moment dans tous les continents contre la guerre, imaginer que demain s’organisent dans tous ces pays des grèves générales contre le capital n’est plus tout a fait une utopie. Car “*le capitalisme porte en lui la guerre comme la nuée porte l’orage*” (J. Jaurès). Et ce printemps, le ciel se couvre.

Serge MAHÉ.
